



Repercussion Des Éléments Multilinguismes Dans Les Œuvres D'amelie Nothomb

(Repercussions of multilingual elements in the works by
Amélie Nothomb)

Mr. K. Muthuvel

*Assistant Professor, Amity School of Languages
Amity University Madhya Pradesh, Gwalior*



Manuscript ID:
BIJ-SPL6-MAR26-MD-521

Subject: French

Received : 06.02.2026
Accepted : 10.02.2026
Published : 31.03.2026

DOI: 10.64938/bij.v10si6.26.Mar521

Copy Right:



This work is licensed under
a Creative Commons Attribution-
ShareAlike 4.0 International License.

Abstract

Multilingualism is defined as a mode of communication in contemporary world. The multilingualism teaches us the important values to understand the context. This study analyzes dual point of view about the multilingualism: the foreign languages that appear in it, i.e. explicit multilingualism and the universal aspect or hidden languages that are indirectly described, i.e. implicit multilingualism. This may comprise linguistic norms, reader and text interaction, among others. The aim of this study is to highlight the impacts of elements of multilingualism used in Amélie Nothomb's novels. It focuses essentially on the works of the contemporary Francophone writer, notably, Amélie Nothomb. She articulates the enriching elements of multilingualism in French and Japanese languages through her writings. Her breakthrough works mainly articulate the diversity of multilingualism and also the essential meaning of understanding the different elements or expressions related to the French and Japanese language through the richness of culture from a geographical point of view and also the other elements. These elements are articulated about expressions which show the impact of multilingualism in her writings that refer either to French, Japanese, or other languages.

Keywords: Multilingualism, Explicit, French, Implicit, Francophone

Abstract

Le multilinguisme décrit comme un moyen de communication dans la société moderne. Les éléments multilinguismes nous enseignent les valeurs importantes pour comprendre le contexte. Cette étude analyse le multilinguisme à partir de deux points de vue : les langues étrangères qui y apparaissent, c'est-à-dire le multilinguisme explicite ainsi que l'aspect universel ou les langues cachées qui sont indirectement décrites, c'est-à-dire le multilinguisme implicite. Cela peut inclure des normes linguistiques, l'interaction entre le lecteur et

le texte, entre les autres. Le but de cette étude est également de mettre en lumière sur les répercussions des éléments multilinguismes dans les romans d'Amélie Nothomb. Il est centré essentiellement sur les œuvres de l'écrivaine francophone contemporaine, notamment, Amélie Nothomb. Elle raconte les éléments enrichissants du multilinguisme sur la langue française et japonaise à travers ses écrits. Les œuvres remarquables de ses différents romans articulent principalement la diversité du multilinguisme et aussi la signification essentielle de la compréhension des différents éléments ou



expressions liés à la langue française et japonaise à travers la richesse de la culture, du genre, de l'identité, du point de la vue géographique, du repas et de la cuisine et aussi les autres éléments. Ces éléments ou ces expressions articulées montrent la répercussion du multilinguisme dans ses écrits qui se réfèrent soit au français, soit au japonais ou à d'autres langues.

Keywords: Multilinguisme, Explicit, Implicite, Français, Francophone, Amélie Nothomb.

Introduction

Dans le monde d'aujourd'hui, le multilinguisme fait référence à la capacité des humains à communiquer dans les différentes langues, soit individuellement ou ensemble. Il est utilisé comme un moyen de communication dans le roman que l'auteure décrit les éléments multilinguismes et nous les exprimait dans ses romans. Le multilinguisme dans la discipline de littérature est l'expression de langues étrangères et de variétés de langues autres que la langue principale ou primaire dans un texte littéraire (Landqvist & Tingsell, 2016: 33). Il n'existe pas de modèle précis pour déterminer ce qui est la littérature multilingue, car le contenu multilingue peut différer entre certains mots empruntés, des signes d'orthographe spécifiques pour reproduire ceux d'une autre langue aux passages entiers écrits dans une ou plusieurs langues différentes (Tidigs, 2014). Andrés Horn définit trois contextes de cohabitation de diverses langues dans la littérature ayant paru ensemble ou distinctement dans l'histoire qui possède les œuvres différentes au sein de la même littérature nationale ; les œuvres différentes du même auteur ; exprime un mélange de plusieurs langues dans un seul ouvrage (Horn 1981 : 225). Cependant, s'ils appellent cette littérature « bilingue » (Sarkonak et Hodgson 1993 : 13), « multilingue » (Grutman 2004: 157) ou « plurilingue » (Mackey 1993 : 46 ; Elwert 1960: 410) :

Andrés Horn définit trois contextes de cohabitation de diverses langues en littérature ayant apparu simultanément ou séparément à travers l'histoire: 1) dans différentes œuvres au

sein d'une même littérature nationale ; 2) dans différentes œuvres d'un même auteur ; 3) dans une même œuvre présentant un mélange de plusieurs langues (Horn 1981 : 225). Peu importe, s'ils qualifient cette littérature de « bilingue » (Sarkonak et Hodgson 1993 : 13), de « multilingue » (Grutman 2004 : 157) ou de « plurilingue » (Mackey 1993 : 46 ; Elwert 1960 : 410).

Cette étude analyse le multilinguisme dans les deux parties : les langues étrangères qui y apparaissent, c'est-à-dire le multilinguisme explicite ainsi que l'aspect universel qui y sont indirectement décrits, c'est-à-dire le multilinguisme implicite. L'objectif de cette étude est également de mettre en évidence comment l'impact du multilinguisme se concentre surtout sur les œuvres d'Amélie Nothomb. Elle est une écrivaine belge francophone contemporaine, récompensée par les divers prix prestigieux pour son écriture méritante et minutieuse. Depuis 1992, elle publie un livre par an. Elle a dépeint la répercussion enrichissante du multilinguisme sur la langue française, japonaise, les gens et les pays à travers son écriture. Ses œuvres remarquables telles que « Stupeur et tremblements » (1999), « Ni d'Ève ni d'Adam » (2007), « La nostalgie heureuse » (2013), « Les prénoms épicènes » (2018) ont choisi d'articuler principalement la diversité du multilinguisme et aussi la signification essentielle de la compréhension des différents éléments ou expressions liés aux langues française, anglaise et japonaise et aux autres langues à travers la richesse de la culture, le genre, l'identité, la vue géographique, la nourriture et la cuisine et les autres événements aussi. Ces éléments ou expressions soulignées présentent la répercussion du multilinguisme dans ses écrits se réfèrent soit au français, soit au japonais ou vice-versa.

Les Éléments Du Multilinguisme Implicite Dans Les Romans D'amélie Nothomb

Selon Landqvist, Tegnell, le multilinguisme implicite peut être référé à d'autres langues ou descriptions qui soulignent les réalités multilingues dans un roman ; par exemple, les éléments font référence à certains



noms de pays ou de lieux, noms propres, phénomènes culturels ou autres indicateurs fortement associés à certaines cultures ou langues (Landqvist, Tegnell, 2016 : 49-50). En ce qui concerne les romans d'Amélie Nothomb, on peut dire que le milieu où les personnages du roman existent est un monde multilingue qui influence également la culture japonaise et d'autres cultures. L'intrigue fait des crochets dans les plusieurs pays et les continents étrangers différents ; par exemple, l'Europe est un environnement important, en particulier, la France et la Belgique. Selon Claire Nodot-Kaufman, cette « relation des langues étrangères et des étrangers », qui permet d'associer Nothomb aux écrivains belges de langue française, est marquée « par diglossie, une linguistique sur la conscience [...] qui fait de son approche du français comme un territoire étranger perpétuel » (C. Nodot-Kaufman : 2007 : 34). La langue constitue une forêt où coexiste « les hêtres français, les tilleuls anglais, les chênes latins et les oliviers grecs, l'immensité des cryptomères nippons » qui est métaphoriquement représentée comme des hêtres français, Les tilleuls anglais, les chênes latins et les oliviers grecs, l'immensité des cryptomères japonais (A. Nothomb : 1999 : 23); un « lieu d'exploration des frontières » (C. Nodot-Kaufman : 2007 : 35) où la recherche identitaire est au cœur de l'écriture nothombienne. La dimension méta-onomastique concerne également les personnages de romans autobiographiques, en particulier pour l'ononastique japonaise, qui semble fasciner l'écrivain en raison de la capacité de cette langue à créer de nouveaux mots de toute catégorie de discours : dans le roman « Stupeur et tremblements » l'auteur écrit sur l'homonymie entre le mot "Omochi", désigne un gâteau typiquement japonais, et aussi le nom d'un de ses supérieurs dans sa compagnie, un homme « énorme et effrayant », crée un effet physique, car il l'empêche de le manger (A. Nothomb : 1999:183).

Il est également commenté sur le nom et le prénom de Fubuki Mori, en quelque sorte l'antagoniste du roman, que la narratrice Amélie montre un plaisir distinctif, presque à l'extase. Fubuki signifie « tempête de neige » tandis que Mori

signifie « forêt », ces deux éléments provoquent en elle, selon Trovato, une extase mixte de rêve que seulement une forêt immergée dans une tempête de neige peut faire ressortir dans l'âme sensible d'Amélie.

Jeluidemandaiquelétaitl'idéogrammedesonprénom.Ellememontra sa carte de visite. Je regardai le kanjiet m'exclamai :

- Tempête de neige ! Fubuki signifie 'tempête de neige' ! C'est trop beau de s'appeler comme ça.

-
Jesuisnéelorsd'unetempêtedeneige.Mesparentsyou ontvuunsigne. (A. Nothomb: 1999:25)

Dans votre prénom, cela signifie « neige » (Fubuki Mori). Dans la version japonaise de mon prénom, cela signifie « pluie » (Amélie). Cela me semble pertinent. Il y a la même différence entre vous et moi que la neige et la pluie. Cela ne nous empêche pas d'être faits d'un matériau identique. (Nothomb : 1999:78) Ce passage est particulièrement significatif car il montre clairement le rôle de l'ononastique Nothombien : le nom propre cesse d'être une simple caractéristique du personnage, pour devenir un élément narratif, même un des piliers de l'histoire. Pour citer l'acide sulfurique, « le prénom est l'important de la personne. C'est le claquement délicat de la serrure quand on veut ouvrir la porte. » (A. Nothomb : 2005 :36-37)

Les Eléments Du Multilinguisme Explicite Dans Les Romans D'amélie Nothomb

Si le multilinguisme est explicite, il est exprimé dans les mots ou les phrases écrits dans une autre langue que la langue principale (Landqvist & Tingsell, 2016 : 49). La représentation du multilinguisme explicite dans les romans d'Amélie Nothomb est étudié dans sa version française originale comprend une orthographe distincte, ainsi que les mots ou les phrases uniques dans les langues étrangères, tels que les divers noms de sociétés Reming Ltd, Gunzer GmbH (Nothomb : 1999 :63). Cependant, le japonais et l'anglais sont encore plus évidents dans ses romans, où de nombreux emprunts de mots ou d'expressions anglaises et japonaises sont standardisés. Cette recherche présentera que le



multilinguisme explicite apparaît normalement dans les dialogues de jeunes personnages pour interpréter des conversations authentiques. Par exemple, le dialecte japonais est souvent utilisé. En anglais « to crave », est un verbe intransitif, est au centre d'un commentaire métalinguistique dans le roman « *Les Prénoms épïcènes* » : la jeune Épïcène y consacre sa thèse, se reconnaisse comme l'incarnation de ce signe linguistique. (A. Nothomb : 2018 :137-138)

Elle consacra sa thèse au verbe 'to crave', de son apparition à nos jours. Sceptiques, les professeurs tentèrent de la dissuader. Elle ne se laissa pas intimider. À une amie qui l'interrogeait sur cette obsession étrange, elle répondit :

- Ceverbe, c'est moi.
- Et que est ton complément ?
- Si je le savais !
- [...]
- J'aime mon métier.
- Aimes-tu ta vie ?
- Jen'en connais pas encore l'objet, répondit l'incarnation du verbe 'to crave'.

Bien qu'elle n'ait jamais reconnu son besoin d'être aimée de son père, Épïcène se sent incarner le verbe « to crave », dont le sens est « avoir un besoin désespéré de », car elle comprend un manque de complément, un besoin désespéré de quelque chose dans sa vie, dont elle ne connaît pas encore l'objet. (Nothomb : 2018:137-138) L'utilisation du nom de différentes entreprises avec son indication catégoriquement multilingue expliquée par l'auteur dans le roman « Stupeur et Tremblement » :

Les premiers jours, j'avais parfois des hésitations quant au choix des facturiers. Je posais des questions à Fubuki qui me répondait avec une politesse agacée :

- Reming ltd, qu'est-ce que c'est ?
- Métaux non ferreux, Section MM.
- Gunzer GmbH, c'est quoi ?
- Produits chimiques, Section CP.

Très vite, je connus par cœur toutes les compagnies et les sections desquelles elles ressortissaient. (Nothomb : 1999 :58-59)

[...]

Je lus :

- Eh bien, c'est une facture de la GmbH qui date de...

- La GmbH ? La GmbH ! s'emporte-t-elle.

Les quarante membres de la section [...]

- Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est la GmbH? demanda ma supérieure en croissant les bras.

- C'est une société chimique allemande avec laquelle nous traitons très souvent.

- N'avez-vous pas remarqué que GmbH était toujours précédé d'un ou plusieurs noms ? continua Fubuki.

- Oui, C'est, j'imagine, le nom de ses diverses filiales. J'ai jugé bon de ne pas encombrer le facturier avec ses détails. (Nothomb : 1999 :62) [...]

D'une voix tranchante comme un sabre, elle me lança :

- Idiote ! Apprenez que GmbH est l'équivalent allemand de l'anglais ltd, du français S.A. Les compagnies que vous avez brillamment amalgamées sous l'appellation GmbH n'ont rien à voir les unes avec les autres ! [...] d'écrire ltd pour désigner toutes les compagnies américaines, anglaises et australiennes avec lesquelles nous traitons ! (Nothomb : 1999 :63)

L'auteur a souligné la terminologie de compréhension que GmbH est l'équivalent allemand de l'anglais « Ltd », le français « S.A ». La société est brillamment fusionnée sous le nom GmbH n'a rien à faire les uns avec les autres ! [...] pour écrire « Ltd » est de référer à toutes les sociétés américaines, britanniques et australiennes avec lesquelles nous traitons ! (Nothomb : 1999:63). En utilisant l'expression fâchée pour refuser contre l'autre personne en japonais et son explication en français pour certaines raisons, mon refus a fâché le vice-président. Il a renouvelé son ordre avec politesse :

- Meshiagatte kudasai.

C'est-à-dire : « S'il vous plaît, faites-moi la faveur de manger. »

Je refusai.

Il commença à dévaler les niveaux de langue :

- Tabete.



C'est-à-dire : « Mangez. »

Je refusai.

Il cria :

- Taberu !

C'est-à-dire : « Bouffe ! »

Je refusai. (Nothomb : 1999 :177)

L'auteur souligne également le multilinguisme de deux façons, comme l'expression japonaise utilisée dans la transcription française, mais l'explication donnée en anglais américano-japonais qui est mentionnée dans cet extrait :

Il se mit à hurler convulsivement trois syllabes. Ma terreur était si grande que je ne comprenais pas : [...]

Au sommet de la fureur, il continuait à crier ces trois sons. Soudain la lumière fut et je pus identifier ses borborygmes :

- No pèpâ ! No pèpâ !

C'est -à-dire, en nippo-américain :

- No paper ! No paper !

Le vice-président avait donc choisi cette manière délicate pour m'avertir qu'il manquait de papier dans ce lieu. (Nothomb : 1999 :151-152)

Il est utilisé pour exprimer l'approche délicate que le vice-président avait choisie pour me prévenir qu'il y avait un manque de papier ici.

Nothomb a souligné le multilingue pour critiquer l'attitude des gens en utilisant avec un langage familier d'enfantin défectueux qu'une petite fille utiliserait pour protester contre son père. Dans cet extrait, l'auteur utilise quelques transcriptions de la langue française pour l'expression japonaise « Okoruna. Okoruna », mais donne l'explication en français.

Vers la fin, il y eut un moment particulièrement désarmant : Comme c'est sans doute le cas quand [...] la seule à entendre s'élever une frêle voix, une voix de fillette de huit ans, qui gémit par deux fois :

- Okoruna. Okoruna.

Ce qui signifie, dans le registre du langage fautif le plus enfantin, le plus familier, celui qu'emploierait une petite fille pour protester contre son père, c'est-à-dire celui auquel ne recourait jamais mademoiselle Mori pour s'adresser à son supérieur :

- Ne te fâche pas. Ne te fâche pas. (Nothomb : 1999 :122-123)

Passons maintenant au roman autobiographique « La Nostalgie heureuse », où l'auteure raconte son retour au Japon en 2012 pour le tournage du documentaire d'Amélie Nothomb – Une vie entre deux eaux, l'important pour lire l'œuvre est donnée ici par la joyeuse phrase nostalgique, avec son oxymore que l'auteur vise à désambigüiser dans le texte par le dialogue avec son traducteur japonais (A. Nothomb : 2013 :89-90).

Pour traduire combien je suis nostalgique de mes jeunes années dans le Kansai, j'entends l'interprète dire '*nostalgic*' au lieu de l'adjectif '*natsukashii*', que je tiens pour l'un des mots emblématiques du japonais.

Après l'interview, dans le taxi qui nous conduit au restaurant réservé par l'éditeur, j'essaie de tirer cela au clair avec Corinne.

— '*Natsukashii*' désigne la nostalgie heureuse, répond-elle, l'instant où le beau souvenir revient à la mémoire et l'emplit de douceur. Vos traits et votre voix signifiaient votre chagrin, il s'agissait donc de nostalgie triste, qui n'est pas une notion japonaise.

À la question de savoir si la madeleine de Proust est nostalgique ou *natsukashii*, elle penche pour la deuxième option. Proust est un auteur nippon.

L'expression « nostalgie heureuse » est la traduction française du mot japonais *natsukashii*, qui désigne « le moment où le beau souvenir revient et le remplit de douceur » comme l'affirme du roman de Corinne. Ainsi Osamu Hayashi l'a fait remarquer, l'adjectif *natsukashii*, est dérivé du verbe *natsuku*, « se familiariser avec » ou « s'attacher ou s'efforcer », signifiait à l'origine « stimuler le désir de savoir ou d'avoir » ou « une chose si chère que l'on ne peut pas perdre »; Il signifie « le bonheur de se souvenir de quelqu'un ou de quelque chose séparé dans le temps et/ou l'espace » (O. Hayashi, M. D. Lee : 2010:127). Selon Hayashi, quoi Amélie Nothomb nous dit ici, c'est « le passage de l'héroïne de la malheureuse nostalgie occidentale à la joyeuse nostalgie japonaise » – même si on envisage, avec la madeleine proustienne, un exemple français de



natsukashii que les frontières de la nostalgie joyeuse peuvent dépasser la dichotomie de l'Est ou l'Ouest.

Conclusion

Cette étude de la répercussion du multilinguisme est mise en lumière sur les éléments implicites et explicites dans les romans d'Amélie Nothomb qui avait mis en évidence la richesse de raconter une histoire ou des histoires de multilinguisme à travers la réflexion de divers éléments ou expressions dans les aspects différents. Amélie Nothomb a démontré comme le multilinguisme dans lequel elle en a créé la répercussion dans les éléments implicites et explicites par ses œuvres remarquables. L'écrivaine a souligné que les éléments font référence à certains noms de pays ou de lieux, noms propres, phénomènes culturels ou autres indicateurs fortement associés à certaines cultures ou langues. On peut dire que le milieu où les personnages du roman existent est un monde multilingue qui est influencé également la culture japonaise et d'autres cultures; par exemple, l'Europe est un environnement important, en particulier, la France et la Belgique. La grandeur de l'onomastique est également remarqué les personnages de romans autobiographiques, en particulier pour l'onomastique japonaise, qui semble fasciner l'écrivain en raison de la capacité de cette langue à créer de nouveaux mots de toute catégorie de discours. Bien que, le japonais et l'anglais sont encore plus évidents dans ses romans, où de nombreux emprunts de mots ou d'expressions anglaises et japonaises sont standardisés. Cette étude a présenté que le multilinguisme explicite apparaît normalement dans les dialogues de jeunes personnages pour interpréter des conversations authentiques. En conséquence, la répercussion du multilinguisme dans ses romans peut sensibiliser et faire ressortir l'importance de la compréhension et de l'exploration des éléments ou des expressions d'autres langues, cultures et ambiances.

Bibliographie

1. Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*: roman. Paris: Albin Michel, 1999.
2. Amélie Nothomb, *Ni d'Ève ni d'Adam*: roman. Paris : Albin Michel, 2007.
3. Amélie Nothomb, *La nostalgie heureuse*: roman. Paris : Albin Michel, 2013.
4. Amélie Nothomb, *Les prénoms épiciques* : roman. Paris : Albin Michel, 2018.
5. C. Nodot-Kaufman, *Mortes-Frontières ou « Beljouissance » ?* Amélie Nothomb, écrivain belge, in « *Chimères : A Journal of French Literature* », vol. 30, 2007.
6. Elwert, W. Th. «L'emploi de langues étrangères comme procédé stylistique », *Revue de littérature comparée* 34, pp. 409-437, 1960.
7. Grutman, R. «Multilingualism and Translation», in Baker, M. (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, London and New York, Routledge. pp.157-160, 2004.
8. Hayashi. O, Être japonais(e) chez Amélie Nothomb, in M. D. Lee, *Les Identités d'Amélie Nothomb. De l'invention médiatique aux fantasmes originaires*, Amsterdam – New York, Rodopi, 2010.
9. Mackey, W. «Literary Diglossia: Biculturalism and Cosmopolitanism in Literature », *Visible Language* 21/1-2, pp. 40-66, 1993.
10. Landqvist, Hans & Tingsell, Siv. « Flerspråkighet och språkväxling i skönlitteratur på svenska: att analysera kontexten för litterära verk ». *Språkmöten i skönlitteratur-perspektiv på litterär flerspråkighet*. VAKKI Publications, Nr. 6, Vasa, 2016.
11. Sarkonak, R. & R. Hodgson. « Seeing in Depth: The Practice of Bilingual Writing » *Visible Language* 21/1-2, pp.6-39, 1993.
12. Tidigs, Julia. *Att skriva sig över språkgränserna. Flerspråkigheti Jac. Ahrenbergsoch Elmer Diktonius prosa*. Åbo Akademis förlag, Åbo, 2014.
13. Tidigs, Julia. « Flerspråkighet som underlighet och underverk». *Ny tid*, (23), pp:8–9, 2014.
14. Tidigs, Julia. « Litteraturens språkvariation, kritiken och det finlandssvenskarummets gränser. Kim Weckströms Sista sommaren, Kjell Westös Drakarna över Helsingforsoch debattenom, 2016.
15. Tidig, Julia. « Den finlandssvenska romanens många språk. En panorering ». *FinskTidskrift: kultur, ekonomi, politik* (3–4/2018), 77–93, 2018.